

Le Bassin du Guadiana (Portugal) : ressources naturelles, agriculture et développement agricole

Coelho I.S.

in

Chassany J.P. (ed.), Pellissier J.-P. (ed.).
Politiques de développement rural durable en Méditerranée dans le cadre de la politique de voisinage de l'Union Européenne

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 71

2006

pages 91-100

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=6400060>

To cite this article / Pour citer cet article

Coelho I.S. **Le Bassin du Guadiana (Portugal) : ressources naturelles, agriculture et développement agricole.** In : Chassany J.P. (ed.), Pellissier J.-P. (ed.). *Politiques de développement rural durable en Méditerranée dans le cadre de la politique de voisinage de l'Union Européenne*. Montpellier : CIHEAM, 2006. p. 91-100 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 71)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Le bassin du Guadiana (Portugal) : ressources naturelles, agriculture et développement agricole

Inocência SEITA COELHO

Département d'Economie et Sociologie Agraire

Station Agronomique Nationale, Oeiras

Résumé. La vallée du Guadiana, dans la région du Baixo Alentejo, au Portugal, est faiblement peuplée avec des terres peu productives. Néanmoins traditionnellement la région a fourni du blé, de l'huile d'olive, des produits de l'élevage et des produits miniers notamment du cuivre. Le fleuve Guadiana est une voie de communication essentielle qui a permis l'exportation de tous ces produits. Le climat est sec (400mm par an) et chaud, avantageux pour la précocité de la production végétale et pour le tourisme. L'huile d'olive de Serpa et de Moura est réputée pour ses qualités gustatives, les races ovines, caprines et porcines sont connues pour leur rusticité. Enfin la forêt de chênes verts répond à une part non négligeable des besoins énergétiques et présente un potentiel cynégétique recherché, sans compter le miel et les plantes aromatiques et médicinales. Le cuivre est connu depuis l'Antiquité, les ressources hydriques sont considérables et en cours d'aménagement. Le patrimoine naturel et culturel constitue un atout majeur.

Traditionnellement la région était tournée vers l'exportation. Au XIX^{ème} siècle, les terres communes des montagnes ont été colonisées avec une extension des cultures céréalières vite abandonnées en raison de l'épuisement des sols. Actuellement le grand défi pour les exploitations multi fonctionnelles de l'Alqueva est de trouver un modèle d'exploitation de surfaces irrigables, soit en réhabilitant les infrastructures élémentaires de l'agriculture, soit en favorisant les grandes industries de l'agro alimentaire, intégrées verticalement, soit en appuyant un processus associatif des agriculteurs avec reconversion des cultures et formation professionnelle adaptée. Dans le Bassin de Guadiana, la PAC a permis la mise en œuvre de mesures agri environnementales visant à soutenir la protection de l'environnement, des terres et de l'eau sur la base d'une agriculture biologique et de systèmes fourragers extensifs. La conservation des paysages concerne surtout les Horta do Sul, cependant que les « Montados d'Azinho » où les paysages sont de grande qualité (vergers d'oliviers et vergers fruitiers traditionnels) et d'espaces résiduels pour les écosystèmes naturels font l'objet de mesures spécifiques. Enfin la protection des races animales autochtones entre également dans ces interventions.

Un gros effort est engagé pour soutenir les produits typiques locaux (fromage de Serpa, viande bovine Alentejana et Mertolenga, viande ovine du Baixo Alentejo, huile d'olive, miel, jambon de Barancos...) sous forme de dénomination d'origine protégée (DOP). Le marché des produits de qualité touche à la fois les consommateurs urbains et les résidents secondaires qui sont un élément moteur essentiel pour l'économie locale.

Sur le plan institutionnel, un Plan Global Unique de Développement Rural a été présenté à la Commission Européenne, Un Cadre Communautaire de Soutien (QCA) a été mis en place pour accompagner les Programmes Opérationnels. Les organismes publics de l'Administration centrale exécutent ces programmes, à l'exception des Programmes LEADER. Dans la région du Guadiana, deux associations de développement ont été créées dans le cadre de LEADER 1, 2 et LEADER +. Néanmoins dans un contexte très peu décentralisé, elles éprouvent beaucoup de difficulté à survivre. La formation professionnelle se situe à différents niveaux : au niveau supérieur pour combler le manque de techniciens du développement rural et au niveau secondaire pour la conversion des agriculteurs à des technologies nouvelles et sophistiquées.

Abstract. *The Guadiana valley in the Baixo Alentejo region of Portugal is sparsely populated and the land is not very productive. However, it is traditionally a region that produced wheat, olive oil, livestock products and mining products, especially copper. The river Guadiana is a key line of communication that made it possible to ship all these products out of the area. The dry (annual precipitation 400 mm), warm climate is favourable for early cropping and tourism. The olive oil from Serpa and Moura is famous for its taste qualities and the sheep, goats and pigs are known for their hardiness. Finally, the evergreen oak forest provides a significant proportion of energy requirements and is sought-after for shooting, not to speak of honey and aromatic and medicinal plants. Copper has been known since Antiquity, water resources are substantial and currently being developed. The natural and cultural heritage is a major asset.*

The region has traditionally been export-oriented. The common land in the mountains was colonised in the nineteenth century with the spread of grain crops—soon abandoned because the soil was exhausted. Today, the major challenge for the multi-functional holdings of the Alqueva is to find an irrigated farming model either by rehabilitating the basic farming infrastructure, by encouraging large vertically integrated agrifood industries or by using a farmers' association procedure with crop reconversion and the appropriate professional training. The CAP has made it possible to implement agri-environmental measures in the Guadiana basin that are aimed at supporting protection of the environment, land and water through organic farming and extensive forage systems. Landscape conservation above all concerns the Horta do Sul although the Montados d'Azinho with very fine landscapes (olive groves and traditional fruit orchards) and residual areas for natural ecosystems are the subject of specific landscape measures. Finally, these interventions also include the protection of local races of livestock.

A substantial effort is being made to support characteristic local products (cheese from Serpa, Alentejana and Mertolenga beef, Baixo Alentejo lamb, olive oil, honey, Barancos ham, etc.) by means of a protected designation of origin (PDO). The market for high quality products includes both urban consumers and residents with second homes who are a key driving force in the local economy.

With regard to the institutional aspects, a single overall rural development plan was submitted to the European Commission and a community support framework was set up to accompany the operational programmes. Central administration public bodies implement the programmes, with the exception of LEADER programmes. Two development organisations have been set up within the framework of LEADER 1, 2 and LEADER + in the Guadiana region. However, they find it very difficult to survive in a very little decentralised context. Vocational training is at several levels—the higher education level to make up for the shortage of rural development technicians and the secondary level to teach new, sophisticated techniques to farmers.

Introduction

Ce texte présente une analyse de l'utilisation des ressources naturelles et des modes de développement de la vallée du fleuve Guadiana. Notre exposé concerne en particulier les régions agricoles traversées par le Guadiana en territoire portugais, et plus précisément la région du Baixo Alentejo.

D'une manière générale, cette région, riche en ressources minérales, mais avec des terres relativement pauvres et un climat sec particulièrement accentué est caractérisée par une faible densité démographique. L'extraction des minéraux, la production agricole centrée sur le blé, l'élevage du bétail et l'huile d'olive ont représenté pendant des siècles le moteur principal de l'activité économique de la région. Dans ce contexte, le Guadiana a facilité le transport des produits du territoire y compris les minéraux.

Certaines tentatives de développement régional ont par ailleurs été mises en place, comme par exemple le peuplement des montagnes de Serpa et de Mértola, la « campanha do trigo » (implantation massive du blé en Alentejo) et l'exploitation de la mine de cuivre de São Domingos

Cependant, toutes ces tentatives n'ont obtenu qu'un succès éphémère et les ressources se sont rapidement épuisées. De grands travaux sont aujourd'hui mis en place, visant l'exploitation des ressources hydriques du fleuve Guadiana. Il reste que l'irrigation massive peut avoir des effets pervers pour la région.

Les modèles d'agriculture intensive, comme la « campanha do trigo » et plus récemment celui de la Politique Agricole Commune, ont été des échecs et ne se sont pas montrés capables d'améliorer efficacement le développement de la région. Aujourd'hui, il est clair que le chemin à suivre passe par une stratégie de gestion de la biodiversité et d'exploitation du potentiel des ressources endogènes.

Les produits de qualité, le patrimoine architectural, environnemental et paysagiste, doivent également être les piliers d'une activité touristique, pour laquelle le Guadiana exercera son pouvoir naturel d'attraction.

Les activités primaires ont eu pendant des siècles une importance primordiale dans l'utilisation des ressources du territoire et dans l'économie des populations agricoles du « Portugal méditerranéen ». Dans ce contexte, les modèles technico-économiques dominants, dans chaque phase de l'histoire agraire, ont eu une importance cruciale pour l'utilisations de ressources naturelles.

Le modèle productiviste caractérisant jusqu'à une période récente la Politique Agricole Commune, avec le système de prix soutenus et de l'écoulement garanti de l'offre sur les marchés, a entraîné l'intensification de l'utilisation de produits chimiques et la mécanisation de l'agriculture. Dans la région, l'intensification productiviste n'a pas été ressentie de façon cruciale. Néanmoins, la mécanisation et l'inexistence d'alternatives d'emploi ont accentué l'exode de la main d'œuvre du secteur agricole.

Avec la réforme de la PAC et avec l'aménagement et l'équipement en cours de terrains irrigables dans la zone d'influence de l'Alqueva dans le bassin du Guadiana deux modèles de développement dominants émergeront dans la région : d'une part les secteurs bénéficiant, grâce à l'irrigation, d'une agriculture intensive, d'autre part, le reste du territoire avec un modèle basé sur la qualité et sur la conservation de l'environnement.

Néanmoins, l'agriculture intensive devra s'adapter aux nouvelles règles imposées par le code des bonnes pratiques agricoles pour les terres irriguées, dont l'objectif est de minorer les externalités négatives du modèle de production. La stratégie à suivre pour le développement agricole sera d'encourager dans cet espace la diversification des activités. A cet égard, le tourisme sera un secteur clé, vu la richesse locale du patrimoine architectural, culturel, environnemental, et gastronomique.

Le Guadiana a été depuis le temps des Romains, et jusqu'à un passé récent, un moyen important d'écoulement des productions. Avec le développement du chemin de fer et du secteur routier, cette

fonction a disparu. Dans l'avenir de nouveaux objectifs peuvent être remplies par le fleuve, en tant que facteur d'attraction et de développement touristique.

I - Caractérisation sommaire des ressources de la région

La région occupée par les communes portugaises le long du Guadiana et de ses affluents, présente un ensemble de caractéristiques biophysiques et sociales relativement homogènes.

1. Une faible densité démographique et un bas niveau de formation

Tout au long de l'histoire, cette densité a toujours été peu élevée, avec une valeur minimale dans le milieu du vingtième siècle. La décroissance démographique a débuté dans les années soixante et a affecté l'ensemble du territoire rural, et notamment le sud du pays. Actuellement, la densité de la population est de l'ordre de 14 habitants au km² (Novais et al., 2000) – Il s'agit là de l'une des plus faibles densités du pays et même d'Europe. Le Baixo Alentejo, et plus particulièrement les communes de la rive gauche du Guadiana, enregistrent les plus bas niveaux d'indice de "développement humain", de "développement économique et social" et de "développement social" (Veiga, 2005). Les faibles valeurs de ces indicateurs dans la région sont le résultat de faibles indices d'éducation (scolarité) et du faible produit intérieur brut par habitant (PIB par habitant).

2. Un climat relativement sec et chaud

Le climat de cette région, est de type méditerranéen. Il présente également quelques singularités, avec des précipitations moyennes annuelles au-dessous des 400 mm, des températures moyennes annuelles qui atteignent les 17° C, et avec environ 3.000 heures annuelles d'exposition au soleil. Ces caractéristiques accentuent la sécheresse climatique et sont peu favorables à la production biologique. Elles permettent toutefois des avantages non négligeables, non seulement par rapport à la précocité de la production végétale, mais également par rapport au tourisme (similaire au phénomène observé en Algarve).

Sur le plan pédologique, les sols sont en général schisteux, très pauvres avec un faible potentiel productif. Dans la partie centrale de la région, la prolongation des « Barros de Beja » par les communes de Serpa et Moura, ainsi que dans le littoral de Vila Real et Castro Marim, et dans les alentours de la commune de Reguengos de Monsaraz, les sols ont un potentiel agricole plus élevé.

3. Des ressources agricoles et forestières intéressantes

- ❑ Pour ce qui est des ressources agricoles de la région, on trouve tout d'abord l'olivier, avec des variétés régionales qui font la notoriété des huiles de Serpa et de Moura. On trouve également les races autochtones d'animaux de la région qui constituent un authentique vivier, avec notamment les chèvres Algarvia et Serpentina, les ovins de race Campaniça, le porc Noir et les bovins de race Mertolenga. Ces races sont de petites tailles, très rustiques : leurs besoins alimentaires sont modestes. Ce sont des races à viande.
- ❑ La forêt possède une importance très relative, à l'exception des plantations de « montado » de chêne vert qui se maintiennent dans certains endroits, comme à Barrancos.

Notons également la richesse des espèces cinégétiques, la qualité du miel et le potentiel de la flore aromatique à des fins gustatives et médicinales.

4. Des ressources minérales anciennes

Les ressources minérales sont très importantes, car la région est traversée par la bande piriforme de l'Alentejo. Les minerais de Neves Corvo sont particulièrement précieux, comme l'étaient les minerais de São Domingos, Le cuivre est le minéral le plus important dans les deux mines.. La valeur économique de ces productions est néanmoins conditionnée aux possibilités d'extraction dans le long terme. De plus leur exploitation pose des problèmes sur le plan environnemental.

5. Un patrimoine culturel de grande valeur

Dans les sociétés modernes, l'économie du loisir devient de plus en plus importante. La région est particulièrement dotée de valeurs patrimoniales, architecturales, historiques, culturelles, du point de vue du paysage et de l'environnement. Ces atouts ne demandent qu'à être explorés, et valorisés dans l'intérêt des populations locales.

6. Des ressources hydriques conséquentes

Enfin, les ressources hydriques doivent être mentionnées. Ces ressources liées au fleuve Guadiana sont très importantes dans les régions où sévit la sécheresse. Support de l'activité économique, elles deviennent cruciales pour la vie même de l'homme et de l'ensemble des êtres vivants. L'élément à la fois unificateur et contrastant de la région a été, pendant de longues périodes de l'histoire de l'occupation humaine de la vallée du Guadiana, le fleuve lui-même et certains de ses affluents, comme moyen pour l'écoulement des produits, comme source d'énergie et fournisseur d'aliments de qualité. Malgré des insuffisances, il reste encore aujourd'hui un potentiel non utilisé de ressources hydriques dans la région, susceptibles d'avoir des effets positifs sur l'environnement.

II – Historique sommaire de l'utilisation des ressources

1. Une économie tournée sur l'exportation

Un aperçu rapide montre que les activités économiques locales ont été, depuis l'époque romaine, l'extraction de minéraux et parmi les produits d'origine agricole, le blé, l'huile d'olive et l'élevage du bétail, ovins, caprins et porc de montagne (Matta, 1982). Ces caractéristiques sont renforcées par la présence du fleuve Guadiana

Le Guadiana a toujours joué un rôle important pour l'exportation de ces produits, mais aussi pour l'approvisionnement en énergie pour la préparation de la farine dans les moulins à eau et pour les activités industrielles liées à la laine (Justino, 1988). Etant à la fois une région périphérique et frontalière, la région du Baixo Alentejo n'est pas restée, étrangère aux transformations de l'agriculture portugaise, et notamment du sud du pays.

Les terres communes des Montagnes de Serpa et de Mértola, survivantes de l'Ancien Régime, ont été dans la première moitié du XX^{ème} siècle, un lieu de colonisation interne. Ces terres ont été divisées et distribuées à l'origine aux populations des communes respectives. L'échec relatif de cette politique, a conduit, sans plus de succès, à une redistribution de ces terres aux paysans originaires de la montagne de l'Algarve.

2. Protectionnisme et développement agricole au XIX^{ème} siècle

À la fin du XIX^{ème} siècle, avec les lois protectionnistes d'Elvino de Brito de 1889 et 1899, on a assisté à un accroissement remarquable des surfaces en blé. Néanmoins cette expansion s'est surtout concentrée sur les meilleurs sols (Reis, 1993). Plus tard, la campanha do trigo a permis une exploitation de sols a priori moins productifs. Les terres abandonnées et difficiles d'accès ont été exploitées. Néanmoins, cette pratique a rapidement épuisé le potentiel de ces terres, accumulé depuis des millénaires (Baptista, 1993). On a alors assisté à une émigration importante due à l'épuisement des ressources naturelles.

Un autre mouvement de réoccupation des terres doit être souligné. Il s'agit de la culture des oliviers sur la rive gauche du fleuve, dans les montagnes de Ficalho, de l'Adiça et près des villages, grâce à la réappropriation d'une partie des exploitations agricoles. Ce processus s'est déroulé au XIX^{ème} siècle, en raison de la demande croissante en huile d'olive pour l'éclairage public.

Il est nécessaire de rappeler l'importance économique de cette réoccupation des terres. Elle permettait la survie des populations des villages voisins des montagnes. Les populations amenaient le bétail à pâturer, extrayaient le liège, extrayaient les tanins pour le traitement des peaux, exploitaient le bois et le charbon. Ces événements ont été historiquement les plus importants pour l'exploitation des ressources naturelles de la vallée du Guadiana.

3. Des productions secondaires non négligeables

D'autres éléments de moindre importance doivent être mentionnés. Il s'agit de deux produits essentiels à la consommation régionale :

- ❑ le miel de Barrancos, des montagnes de l'Algarve et de Serpa et le charbon de bois. La production de miel dans la chaîne de montagne de Serpa a été organisée depuis le règne de Dom Dinis, avec un territoire délimité et ajusté pour faciliter l'alimentation normale des ruches (Silbert, 1966),
- ❑ le charbon et le bois de chauffage ont été, jusqu'à l'introduction du gaz, la base des sources d'énergie de la population. Le charbon de bois provient essentiellement du chêne vert et le "chisco" (petit charbon), des racines et des troncs, à partir de l'éclaircissage des forêts. Un regain d'intérêt pour ce charbon, destiné aux restaurants dans les grandes villes et les zones de touristes, peut aujourd'hui être exploité.

Ces derniers temps, la flore locale a été exploitée librement. Les produits issus du sumac et de la cochenille qui se développe dans les feuilles de chêne (*Quercus coccifera*) étaient utilisés comme colorants (Lopes, 1988).

Relativement à l'introduction de cultures alternatives il faut souligner l'introduction des grands caroubiers dans le Castro Marim et dans Moreanes de la montagne de Mértola.

L'exploitation des ressources cynégétiques dans la région a toujours été très importante. Elle a commencé à avoir un certain poids dans le nord-est de l'Algarve et dans la commune de Mértola, cette région de chasse étant la plus importante du pays.

III - Perspectives de développement du monde agricole

Le modèle de développement engendré par la PAC depuis près de 40 ans, a entraîné la croissance des revenus des agriculteurs, grâce à une politique de prix garantis. Cette augmentation est le résultat de l'amélioration de la productivité des facteurs, la terre et le travail. L'augmentation de la productivité du travail a été le résultat de la diminution du temps de travail et de la mécanisation croissante des pratiques

agricoles. La formule était simple : moins de main d'œuvre et plus de machines dans les champs. L'augmentation de la productivité de la terre était le résultat logique de l'intensification résultant d'une utilisation plus forte des engrais, des pesticides et des hormones de croissance pour les produits végétaux et animaux. On notera également une amélioration de l'alimentation des animaux d'engraissement issus de races améliorées. Presque partout on a cherché à intensifier la production. Depuis les années 50 au Portugal, on a assisté à la diffusion de ce modèle de double substitution du travail humain et des processus biophysiques des écosystèmes agricoles, respectivement, par la mécanisation et les intrants chimiques, d'origine industrielle (Santos, 1996). Le maintien de cette politique a eu des conséquences sur l'augmentation de la productivité agricole avec l'amélioration des revenus.

Les conséquences environnementales du modèle sont en général négatives et, dans certaines zones, se sont avérées catastrophiques. Il a donc été nécessaire de modifier cette politique. Le modèle de développement rural, qui semble actuellement devoir s'appuyer sur une amélioration de la qualité de l'environnement et celle des produits ainsi que sur la diversification des activités, commence à s'étendre et permettre aux régions les moins développées de l'Europe Communautaire de rattraper leur retard (Hervieu, 1997).

1. L'agriculture intensive

Les grands défis, auxquels doit faire face l'agriculture intensive, sont de natures diverses.

D'une manière générale, l'agriculture irriguée pour la production de produits de grande consommation, doit faire face à la concurrence des produits provenant des importations, notamment d'Espagne. Il s'agit alors d'une concurrence par les prix nécessitant une diminution des coûts de production.

Un autre point important est le choix entre cultures alternatives, l'organisation commune du marché des filières ayant établi des limitations de productions aux agriculteurs.

La réforme de la PAC cherche à améliorer la préservation de l'environnement, la limitation de l'utilisation des produits chimiques qui détériorent la terre et les nappes souterraines. La question de la qualité des aliments est à l'ordre du jour, la pression sociale pour la limitation de l'utilisation intensive des produits chimiques s'intensifiant.

Le grand défi qui se présente à l'entreprise multifonctionnelle de l'Alqueva est de trouver un modèle d'exploitation pour les surfaces irrigables. On peut choisir parmi trois modèles alternatifs.

Le premier est celui de l'Alentejo, région pour laquelle l'Etat s'est limité à la reconstruction des infrastructures élémentaires de l'agriculture. En laissant le soin aux agriculteurs de décider par eux-mêmes des grands choix stratégiques de production, la modernisation de l'agriculture, via l'irrigation, ne s'est pas effectuée.

Le deuxième modèle est celui auquel on assiste sur certaines terres irriguées de l'Espagne avec l'implantation de grandes entreprises de l'agro-industrie, intégrées verticalement, qui imposent des prix bas aux agriculteurs, eux-mêmes utilisant une main d'œuvre faiblement rémunérée, issue de l'immigration.

Enfin le troisième modèle, plus difficile à mettre en application, concerne l'évolution des agriculteurs dans le sens de la mise en place d'un processus associatif et de la reconversion des cultures, basée sur l'expérience et la formation professionnelle. L'apprentissage pour relever les défis du marché sera essentiel et déterminant pour le succès de ce type d'agriculture. Jusqu'à ce jour c'est le premier qui a dominé..

2. Agriculture extensive, environnement et qualité

Compte tenu des excédents de production, des risques environnementaux et des problèmes liés à la qualité des produits, on comprend mieux les changements introduits dans la politique agricole commune qui visent la reformulation de la relation entre la production, les ressources naturelles et l'environnement (Servolin, 1988). La relation agriculture - environnement est réglementée et encadrée par les politiques

européennes agro-environnementales qui incitent à l'adoption de pratiques agricoles moins agressives pour l'environnement.

Les aides actuelles en faveur de l'agriculture extensive s'inscrivent dans cette direction. C'est le cas par exemple, de l'introduction de jachères obligatoires et de la forêt sur les terres agricoles (favorisée par un soutien aux revenus). C'est ainsi qu'une grande partie des communes de *Mértola*, d'*Almodôvar* et du Nord-est de l'Algarve a récemment été reboisée en pins (*Pinus pinea*).

Dans le bassin du *Guadiana*, différentes mesures agro-environnementales ont été proposées et contractualisées: *i*) protection et amélioration de l'environnement, de la terre et de l'eau, où l'agriculture biologique ainsi que les systèmes fourragers extensifs se sont développés,; *ii*) conservation du paysage et des caractéristiques traditionnelles des terres agricoles : 'on relèvera la réhabilitation et l'entretien des *Hortas do Sul* ; *iii*) conservation et amélioration des espaces cultivés de grande valeur naturelle, où se trouvent les « *montados d'Azinho* », l'olivier et les vergers traditionnels et l'organisation des espaces résiduels des écosystèmes naturels en paysages agricoles, incluant également la conservation des bosquets avec un intérêt écologique particulier pour les espèces ripicoles ; *iv*) protection de la diversité génétique, avec la préservation des races autochtones. Ces races autochtones: chèvres *Serpentina* et *Algarvia*, brebis *Campaniça*, *Porco preto* (porc noire) et Vache *Mertolenga*, bien adaptées à la région, sont essentielles pour l'avenir.

Pour ce qui concerne la qualité, on doit considérer la question de la qualité sanitaire et de la sécurité alimentaire qui recouvre, en général, l'ensemble de l'offre alimentaire ; mais aussi la question de la qualité spécifique des produits qui est lié aux caractéristiques du terroir, avec des conditions de sol et de climat particulières, ainsi que des techniques traditionnelles de production. La PAC a défini des modalités d'attribution de subventions spéciales aux produits qui répondent aux exigences liées aux attributs mentionnés ci-dessus. Les certifications de qualité ont été mises en place: Dénomination d'Origine Protégée (DOP), Indication Géographique Protégée (IGP) et Certification de Spécificité (CS).

Pour bien montrer les potentialités de la région sur cette question de la qualité, il est important de mentionner quelques produits déjà certifiés : le fromage de *Serpa* (DOP), la viande bovine *Alentejana* (DOP), la viande bovine *Mertolenga* (DOP), l'huile d'olive de *Moura* (DOP), le miel d'*Alentejo* (DOP), le jambon de *Barrancos* (DOP) (Marreiros, 1999), ainsi que la viande ovine du *Baixo Alentejo* (IGP).

IV - Diversification des activités : agro tourisme et environnement

Dans les zones agricoles de l'Union Européenne, comme dans tous les pays développés, l'agriculture, pourtant source d'emplois pour les populations locales, a perdu une grande partie de son importance relative du point de vue économique du moins au niveau local. Ceci est la conséquence du développement général des sociétés, mais également du modèle de développement agricole qui pendant longtemps a été suivi dans la Communauté ainsi que sur l'ensemble des pays occidentaux développés. L'agriculture dans la plupart des cas ne constitue plus l'activité motrice du développement local.

Avec la croissance généralisée du niveau de vie, avec l'introduction des systèmes alternatifs de sécurité sociale, avec l'expansion des bénéficiaires de retraite, avec la croissance fantastique de l'infrastructure routière, mais également par la pression sociale croissante pour la conservation de la nature, les territoires qui étaient auparavant essentiellement utilisés pour l'agriculture, commencent aujourd'hui à être utilisés par d'autres acteurs, avec d'autres activités, d'autres bénéficiaires et d'autres fonctions en dehors de l'agriculture. Les fonctions environnementales, patrimoniales et paysagères ont gagné en importance. Les fonctions culturelles se sont également développées dans le sens de la conservation du savoir traditionnel des sociétés rurales.

Aujourd'hui, les habitants des villes visitent le monde rural avec un intérêt renouvelé pour retrouver le lien à la terre des parents et des grands- parents, ou pour établir un premier contact avec le monde agricole, avec le paysage naturel et la culture rurale. Au-delà de son goût pour la nouveauté, cette population est également amateur de produits traditionnels, d'artisanat et de gastronomie locale. Elle essaye par conséquent de trouver une résidence secondaire dans les régions rurales. Quand elles retournent dans

les agglomérations urbaines, ces personnes deviennent alors consommateurs potentiels de produits régionaux.

Actuellement, avec l'amélioration des communications routières, il est possible d'approvisionner régulièrement les grands centres de consommation en produits : ruraux, typiques du terroir, biologiques, plants aromatiques, épices et autres produits des petites industries locales. Les valeurs liées à la richesse du patrimoine, à la nature et la beauté du paysage constituent des attributs qui permettent l'établissement de flux diversifiés résultant des demandes touristiques. Deux types de marchés peuvent donc aider à l'incitation du développement des nouveaux produits et des activités dans le monde agricole : le marché extérieur à la région, d'essence citadine, et celui des résidents secondaires. Ce secteur peut être le moteur du développement de la région.

V - Les institutions du développement rural local

Les politiques et règlements concernant le développement rural en vigueur au Portugal ont été formulés à partir de 1997, après la communication de la Commission européenne (CE) au Parlement européen (PE), baptisé Agenda 2000 (Veiga, 2003). Toutes les régions du Portugal sont incluses dans l'objectif 1.

À la fin des années quatre-vingt-dix, le gouvernement portugais a présenté à la CE un plan global unique de développement régional (PDR). Un Cadre Communautaire de Soutien (QCA) a été établi et un plan spécifique de développement rural a été élaboré. La politique de développement rural a été intégrée dans le QCA, notamment celle qui est le résultat de l'application du règlement relatif à la politique commune de développement rural. Le cadre institutionnel du développement rural recouvre un grand nombre de politiques et règlements.

Les programmes opérationnels compris dans le QCA et le plan de développement rural sont exécutés par des organismes publics de l'administration centrale, à l'exception du programme LEADER. De fait l'autonomie de prise de décision des organismes publics décentralisés (opérant au niveau régional et local) est très faible. Les décisions prises relatives aux programmes opérationnels régionaux reproduisent, dans la plupart des cas, des décisions déjà prises au niveau central.

L'initiative communautaire LEADER, dont l'exécution est liée à la capacité de prise de décision au niveau local (et pas au niveau central), a bénéficié d'une très bonne adhésion de la part des agents dans tout le pays, notamment dans la région du bassin du Guadiana.

Au niveau local, les organisations liées au développement rural sont essentiellement de trois types: i) les organismes publics comme les municipalités dont les membres de la direction sont élus; ii) les organismes publics placés au niveau régional et local (les délégations du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, du Ministère du Travail et de la Formation Professionnelle et du Ministère de l'Éducation); iii) d'autres types d'organisations telles que les coopératives agricoles, les coopératives de crédit, les institutions privées de solidarité, les associations de développement local (ADL). Dans la région du Guadiana il existe deux associations de développement local: *Rota do Guadiana* et *Alentejo XXI*.

La région a bénéficié des projets de développement soutenus par les programmes LEADER 1, LEADER 2 et LEADER+. Les municipalités ont centré les actions sur les travaux publics d'équipements et les infrastructures sociales. Par contre, leur participation a été assez modeste dans le processus de développement rural proprement dit. Les organismes publics décentralisés rencontrent quelques difficultés dans leur relation avec les acteurs locaux : ils sont très bureaucratés.

Pour le moment, les ADL ont beaucoup de difficultés budgétaires, au regard des ressources humaines engagées dans ces actions de développement.

Les relations entre les différentes organisations, notamment quand il s'agit de constituer des sociétés, sont faciles à établir ; le plus difficile est de les soutenir et de les faire prospérer.

La formation professionnelle représente une préoccupation essentielle. Au niveau supérieur, la formation formelle (et régulière) est assurée par l'*Instituto Politécnico de Beja*; et au niveau moyen par l'École Professionnelle du Développement Rural de Serpa. Cette école donne une formation diversifiée dans le domaine de l'agriculture traditionnelle (oliviers, pâturages), de la fabrication fromagère, de la charcuterie (saucisses traditionnelles) et de la fabrication d'huile d'olive. D'autres formations ont trait à la muséologie, au patrimoine architectonique, à l'archéologie industrielle, au bâtiment en terre, à la fabrication de brique

traditionnelle et crue; à la restauration de bâtiments traditionnels. L'Ecole Professionnelle de Mértola dispense une formation en muséologie archéologique, en tourisme environnemental et rural; en conservation et valorisation du patrimoine culturel, en gestion et en vulgarisation.

Dans les zones irriguables, la formation donnée par le Centre Opérationnel et Technologique de l'Irrigation touche peu d'agriculteurs. C'est une formation qui ne répond pas aux attentes des acteurs. Elle est aussi assez formelle et très peu flexible pour s'accorder aux exigences concrètes de formation de chaque moment. Elle ne comprend pas de suivi post formation. Il en résulte un faible niveau d'exécution des objectifs définis.

On peut identifier des différents besoins de formation et de qualification professionnelle dans la région :

- ❑ au niveau supérieur, il y a un déficit de formation des techniciens pour le développement rural : la formation actuelle est centrée sur le développement strictement agricole,
- ❑ au niveau de la reconversion de l'agriculture en sec vers l'agriculture irriguée : c'est le modèle de formation le plus difficile à mettre en place. Il doit s'appuyer sur l'évolution des agriculteurs locaux et induire la promotion des associations d'agriculteurs et la reconversion des cultures basée sur le savoir-faire issu de l'expérience associé à la formation professionnelle. Apprendre à relever les défis du marché est essentiel et déterminant pour le bon succès de ce type d'agriculture.

Dans les régions moins riches, le développement doit se baser sur une stratégie de diversification et de valorisation des ressources endogènes. Les produits de qualité et le patrimoine architectural, environnemental et paysager doivent être les piliers d'une activité touristique, dans laquelle le Guadiana peut être un pôle attractif pour les gens et les services et non une sorte de débordement des produits comme dans le passé.

La formation professionnelle doit tenir compte également de la nécessité de préserver les produits et les techniques traditionnelles.

Dans les sociétés modernes, l'économie du loisir devient de plus en plus importante. La région est particulièrement bien dotée en valeurs patrimoniales architecturales, historiques, culturelles, paysagères et environnementales. Ces atouts ne demandent qu'à être explorés, dans l'intérêt des populations locales.

La formation professionnelle doit faire attention : i) aux nouvelles demandes en termes de savoir, préparant les gens pour les nouvelles activités (la diversification des activités en milieu rural) ; ii) à l'agriculture traditionnelle marginalisée des circuits formels du marché ; iii) aux paysans isolés, dont la capacité d'épargne est faible et qui ont des difficultés à vendre leurs productions ; iv) à l'exclusion sociale dans les espaces péri-urbains qui touche la population d'origine rurale (ouvriers et petits paysans) en situation d'emploi précaire.

La politique de formation professionnelle qui est associée à la politique de l'emploi ne correspond pas à cette politique de développement. La formation professionnelle des groupes identifiés ci-dessus doit adopter le principe suivant : la formation est un outil intégré au développement de projets d'intervention et dans des domaines d'intervention spécifiques. Cette formation doit être orientée de façon individualisée vers la formulation d'un projet de vie lié à l'exécution d'activités économiques et sociales viables.

Conclusion

Le Guadiana et les régions environnantes ont déjà eu des périodes de progrès et de notoriété. Récemment, cette région est revenue au centre des préoccupations avec la construction du barrage de l'*Alqueva*. Beaucoup pensent que c'est ici que se trouve la solution du problème du développement de la région. Nous ne nions pas qu'il peut être important. Cependant, la prospérité de la vallée du Guadiana dépend surtout des gens qui y habitent, de leur capacité d'action pour l'exploitation et la conservation du patrimoine culturel, paysager et architectural de la région et de leur aptitude à l'innovation. Elle dépend également, comme par le passé, de l'incorporation raisonnée des facteurs de modernité arrivant de l'extérieur. En tout état de cause, la valorisation des ressources humaines locales, par le système éducatif et par le développement de la formation professionnelle, représente actuellement un enjeu important pour la promotion du développement de ces espaces agricoles du sud du Portugal.

Références bibliographiques

- **Baptista, F. O.** 1993. A política agrária do Estado Novo. Edições Afrontamento, Porto.
- **Hervieu, B.** 1997. Los campos del futuro. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentacion, Madrid.
- **Justino, D.** 1988. A formação do espaço económico nacional, Portugal 1810-1913. Veja, Lisboa.
- **Lopes, J. B. Silva.** 1988. Corografia ou memória económica, estatística e topográfica do reino do Algarve, 1º volume. Algarve em Foco Editora, Faro.
- **Marreiros, C. I. G.** 1999. O marketing e as denominações de origem e indicações geográficas. O caso da região Alentejo, Associação Portuguesa de Economia Agrária, Lisboa.
- **Matta, J. A. Silva.** 1982. Anais de Moura, 4ª edição. Biblioteca Municipal, Moura.
- **Novais, A.; Lourenço, F.; Baptista, F. O.** 2000. Portugal (continente) – uma Leitura do Rural. Documento de Trabalho. Departamento Economia Agrária Sociologia Rural, Instituto Superior de Agronomia, Universidade Técnica de Lisboa, Lisboa.
- **Reis, J.** 1993. O atraso económico português, 1850-1930. Imprensa Nacional Casa da Moeda, Lisboa.
- **Santos, J. M.** Lima. 1996. Modelo técnico, espaço e recursos naturais, Anais do Instituto Superior de Agronomia [45]: pp.263-288
- **Servolin, C.** 1988. L'Agriculture moderne, Éditions du Seuil, Paris.
- **Silbert, A.** 1966. Le Portugal Méditerranéen a la fin de l'ancien régime XVIII e – début du XIX siècle. Contribution à l'histoire agraire comparée, S.E.V.P.E.N., Paris.
- **Veiga, J. F. F.** 2005. As dinâmicas socioeconómicas dos espaços rurais do Continente Português. Caracterização socioeconómica da população e do espaço, Projecto AGRO 62, Serpa.
- **Veiga, J. F. F.** 2003. Instituições e organizações no desenvolvimento rural. Documento de Trabalho, DEASR-ISA/UTL, Lisboa.